

# LE GRAND THÉÂTRE DU MONDE

**LE THÉÂTRE DE CALDERÓN AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES**

En coédition avec la Maison Antoine Vitez  
*édité sous la direction de Denise Laroutis*

**LE PEINTRE DE SON DÉSHONNEUR**

*suivi de LE MAGICIEN PRODIGIEUX, 2004*  
*Traduction Denise Laroutis et Jean-Jacques Préau*

**LE PRINCE CONSTANT, 2005**

*Traduction Philippe Minyana et Jean-Jacques Préau*

**LE SCHISME D'ANGLETERRE, 2006**

*Traduction Denise Laroutis*

**LA DAMA DUENDE, 2007**

*Traduction Claude Murcia*

**LA FILLE DE L'AIR, 2008**

*Traduction Denise Laroutis*

PEDRO  
CALDERÓN DE LA BARCA

# LE GRAND THÉÂTRE DU MONDE

*Traduit de l'espagnol par Claude Murcia*

*Suivi de documents et notes*

*Édité sous la direction de Denise Laroutis*

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS  
DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

---

*éditions* **THEATRALES**  
MAISON ANTOINE VITEZ

*La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur et du traducteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.*



Couverture : ancien tarot italien.

© 2005, éditions THEATRALES,

20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois, pour la traduction française.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L-335-2 et suivants.

ISBN : 2-84260-198-X

# LE GRAND THÉÂTRE DU MONDE

*Auto sacramental*

# PERSONNAGES

L'AUTEUR  
LE MONDE  
LE ROI  
LA SAGESSE  
LA LOI DE GRÂCE  
LA BEAUTÉ  
LE RICHE  
LE LABOUREUR  
LE PAUVRE  
L'ENFANT  
UNE VOIX

*Accompagnement musical.*

*L'Auteur<sup>1</sup> entre en scène, vêtu d'un manteau étoilé, des rayons à son chapeau.*

L'AUTEUR.— Magnifique ordonnance  
de cette architecture terrestre si variée  
qui par tes ombres et tes lointains  
usurpe ses reflets à la sphère céleste,  
alors que les fleurs dans leur beauté  
rivalisent en nombre avec les étoiles,  
ciel humain resplendissant de fleurs éphémères,  
vaste champ d'éléments,  
de monts, d'éclairs, de mers et de vents ;  
ces vents que de leur poids sillonnent  
les vaisseaux des oiseaux ;  
ces mers et océans où parfois  
volent les escadres de tes poissons ;  
ces éclairs où le feu aveugle  
t'illumine de sa colère ;  
ces monts qu'en maîtres absolus  
parcourent les hommes et les bêtes :  
monstre de feu et d'air, d'eau et de terre,  
en perpétuel conflit ;  
toi, toujours différent,  
heureux édifice de l'Univers,  
prodige originel et sans égal,  
pour te nommer tout d'une fois, toi, Monde,  
qui renaiss dans ta gloire comme le Phénix  
de tes propres cendres...

*Le Monde entre par une autre porte.*

LE MONDE.— Qui m'apostrophe ainsi,  
qui, de ce dur noyau  
du globe qui m'abrite

me pare d'ailes véloces ?  
 Qui m'arrache à moi-même, qui lance ces appels ?

L'AUTEUR.— Ton Auteur souverain.  
 Un soupir de ma voix, un geste de ma main  
 te nomment, et donnent forme  
 à ta matière obscure.

LE MONDE.— Eh bien, que me commandes-tu  
 et que veux-tu de moi ?

L'AUTEUR.— Puisque je suis l'Auteur, et toi ma créature,  
 je viens soumettre à ton approbation  
 l'exécution d'un mien dessein.  
 Sachant que la grande Nature  
 ne fera de fête que pour exalter ma gloire,  
 une fête je veux offrir  
 en l'honneur de mon pouvoir ;  
 et comme de tout temps  
 la meilleure source de joie et de plaisir  
 est une représentation applaudie,  
 et que la vie humaine est représentation,  
 je veux qu'aujourd'hui sur la scène du Monde  
 ce soit à un spectacle que le Ciel assiste.  
 Et si je suis l'Auteur et que la fête est mienne,  
 c'est donc ma compagnie qui devra y jouer.  
 Et puisque j'ai choisi les meilleurs acteurs  
 et qu'ils sont mes compagnons,  
 ce sont eux qui, dans le théâtre du Monde  
 et les quatre parties qui le composent,  
 devront jouer la comédie,  
 dans un style conforme à leur emploi.  
 À chacun d'entre eux je donnerai  
 le rôle qui lui conviendra,  
 et pour qu'en cette fête jouent aussi le leur  
 le bel apparat des décors  
 et le luxe des costumes,  
 je veux qu'aujourd'hui, ainsi préparé,  
 joyeux, libéral et flatteur,  
 tu fabriques des décors  
 qui d'improbables deviennent évidents.



Nous serons ainsi, en un moment,  
 moi l'Auteur, toi la scène  
 et l'homme le récitant.

LE MONDE.—

Généreux Auteur,  
 à ton pouvoir et à ta voix  
 toute chose obéit.  
 Pour que sur ma scène de GRAND THÉÂTRE DU MONDE  
 représentent les hommes,  
 et que chacun d'eux y trouve,  
 déjà préparé, ce que suppose son rôle ;  
 moi qui ne fais qu'obéir,  
 qui ne fais qu'exécuter ce que tu ordonnes  
 — car si l'œuvre est de moi, de toi est le miracle —,  
 tout d'abord, comme il est plus plaisant  
 de ne pas voir la scène  
 avant que le personnage ne soit prêt,  
 je la recouvrirai d'un voile noir qui l'occulte :  
 qu'elle soit donc un chaos  
 où les matériaux se confondent.  
 Puis, le brouillard dissipé,  
 les ténèbres enfuies,  
 on éclairera le théâtre  
 (car où n'est point la lumière il n'y a point de fête)  
 grâce à deux flambeaux, l'un,  
 divin phare du jour,  
 l'autre, phare de la nuit  
 où brilleront mille escarboucles  
 posant sur son front leurs vives influences.  
 Le premier acte exposera  
 en un nœud simple et candide  
 la grande loi naturelle ;  
 apparaîtra aux premiers âges  
 un jardin aux si belles lignes,  
 aux perspectives si ingénieuses,  
 que l'on se demandera  
 comment put la nature  
 sans étude préalable  
 composer un si vaste tableau.  
 Les fleurs à peine écloses